Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire. p. 827-828 =

— Voyez son éloge dans l'Histoire de l'académie des Belles-Lettres de M. de Boze.

— Il était grand ami de l'Abbé Bignon et de l'abbé Brigault dans l'Oratoire.

— Je crois que l'on n'a imprimé de lui que la Préface des pièces de ~~son histoire~~ M. Huet qu'il publia en 2 volume

— Voici ce que dit de lui M. Huet dans sa Vie latine, page 414 « At personam mihi denique detraxit clarissimus abbas Joannes Marius Marca Tilladetus, cum dissertationes aliquot diversis a me lucubratas temporibus, super rebus varii argumenti, partim ad religionem, partim ad philosophiam pertinentes, recognovit, easque in vulgus sparsas passimque discutas vir optimus, bonarum litterarum, meique studiosus, colligere et ab interitu vindicare instituit. Facile equidem passum sum foetus meos neglectos a me et propemodum expositos et errantes per angiportus, redonatos patriis laribus, et in unum conjunctos atque in tuto collocatos, nunc prodire in vulgus mundiore et decentiore cultu. Veteris vero praecepti memor, Tilladetus, quod inchoantem opus aliquod praefigere jubet insignem faciem et splendidam, collectis a se dissertationibus praefixit luculentam praefationem singularis suae eruditionis, suique adversum me amoris et praeclarae existimationis notis distinctam; quâ quidquid singulis continebatur, docte et argute exposuit. Hae quisquis accolvenda sumpserit, plurima reperiet vulgi judicio permissa, vel privatim ad amicos scripta familiariter, vel in meos peculiares usus; quae si vos optionis mea fuisset suppressa maluissem. »

— Discours de l'abbé de Tilladet à l'Acad. des Belles-Lettres, page 94 du 5 tome des Mémoires de Trévoux, impression de Hollande.

— Il promit alors une traduction française des panégyriques des anciens.

— Voyez ce que l'Histoire de cette Académie par M. de Boze dit de lui.

Le *Journal des Savants* (1) de 1675 dit qu'on imprimait contre lui une critique, que je n'ai pas vue : c'était lui faire bien de l'honneur.

C'est apparemment pour ne pas rester sans réplique qu'il fit encore, quatre ans après, l'ouvrage suivant :

Traité des éléments et des météores contre Descartes, Rohault, Gassendi, et le P. Maignan, Paris, 1679, in-12.

Sur quoi je trouve dans nos registres, du 2 août 1679, que ce Père ayant apporté au P. Supérieur un livre imprimé qui a pour titre : *Traité des éléments*, etc., pour demander la permission du R. P. Général, il a été résolu qu'il serait examiné par le P. Gaume et un autre Père, et que la permission serait accordée, s'ils l'approuvaient. Il y a apparence qu'ils ne jugèrent pas à propos de le laisser paraître, ne fut-ce que pour éviter d'entretenir ces disputes philosophiques alors fort animées dans l'Oratoire et que, de dépit, le P. de la Grange quitta la Congrégation pour un bénéfice qui lui fut offert dans ces conjonctures. Car nos registres ajoutent en 1680 que le dit Père « *a pris congé de la Communauté pour se retirer à sa cure de Chatres, près de Paris* ».

(1) Edition in-4°, page 307.

16

R. P. BOUGEREL
Biblioth-Orat. T 2, p 53
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 16

Joseph Marie La Marque Tilladet

de l'Académie royale des Belles-Lettres.

Il naquit au château de Tilladet en Armagnac, vers l'an 1650, de François de la Marque, gentilhomme de la chambre et ~~de~~ Anne de la Rivière. Il fit ses humanités et un cours de philosophie à Auch ; delà, il alla à Toulouse. Ensuite il fit 2 campagnes une avec l'arrière-ban, l'autre à la tête d'une compagnie de cavalerie. Le dérangement de ses affaires le dégoûta du monde. Il vendit Tilladet, presque son unique bien, se fit une rente à fond perdu, vint à Paris et entra dans l'Oratoire l'an 1677 (reçu le 27 juillet 1677), où il enseigna près de 15 ans la philosophie et la théologie. Il sortit ensuite de l'Oratoire, où il s'appliqua à la prédication et à l'étude des belles-lettres. ~~En 1700~~,

En 1705 il succéda à M. Pavillon à l'Académie royale des belles lettres. Il eut après une pension sur le sceau comme examinateur des livres. Lorsque l'excellent livre de la prémotion physique parut, il voulut en peu de temps en approfondir le système, en faire l'analyse et y joindre ses réflexions. Cette application trop constante acheva de l'épuiser, et divers autres accidents étant survenus, il mourut à Versailles le 15 juillet 1715 âgé de 65 ans.

Ouvrages :

I. Dissertations sur diverses matières de religion et de philologie contenues en plusieurs lettres écrites par des personnes savantes de ce temps. Paris 1712. 2 vol. in 12. Les dissertations sont presque toutes de M. Huet, évêque d'Avranches. Il n'y en a aucune de M. de Tilladet, excepté une longue préface historique qu'il a mise à la tête pour faire connaître les pièces qu'il donnait et les occasions qui les avaient fait naître. Il n'avait jamais voulu permettre qu'on imprimât rien sous son nom

II. Dissertation sur les géants. T. I

III. Des allocutions marquées sur les médailles des empereurs romains. Ibid.